

Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 4 (1885)
Heft: 7-8

Artikel: Tir fédéral de Berne 1885 : médailles diverses de la fête
Autor: A.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170689>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- | | | |
|-----|-----|--|
| 110 | 131 | Bovy, Georges, artiste-graveur, à Genève. |
| 111 | 132 | Reutter, Louis, architecte, à Chaux-de-Fonds. |
| 112 | 133 | Reber, Burckard, pharmacien, à Genève. |
| 113 | 134 | Demole-de Joffrey, E., conserv. du médaillier, à Genève. |

Membres actifs reçus le 13 août 1885 à Genève.

- | | | |
|-----|-----|---|
| 114 | 135 | MM. Turrian, Em., membre de la Com. des Musées, à Bienne. |
| 115 | 136 | Springer, Louis, ingénieur, à Zurich. |
| 116 | 137 | Perriard, Ant., maître d'hôtel, à Fribourg. |
| 117 | 138 | Galiffe, John, à Genève. |
| 118 | 139 | Picard, E., antiquaire, à Genève. |
| 119 | 140 | Bovy, Hugues, artiste-graveur, à Genève. |
| 120 | 141 | Le Fort, Charles, professeur, à Genève. |
| 121 | 142 | Favre, Edouard, D ^r philos., à Genève. |

Répartition des membres.

Canton de Genève (section) 19, Vaud 17, Berne 13, Neuchâtel 12, Fribourg 8, Bâle 5, Zurich 5, Argovie 4, Valais 3, St-Gall 3, Lucerne 1, Soleure 1, Schwytz 1, Zoug 1, Etranger 11.

104 membres actifs.

Suisse 1, Etranger 16 = 17 » honoraires.

Total des membres 121

Tir fédéral de Berne 1885.

Médailles diverses de la fête.

Berne, pour la troisième fois depuis la fondation de la Société suisse des carabiniers, vient de célébrer dans ses murs la grande joute nationale, le 31^{me} tir fédéral.

En 1830, du 12 au 17 juillet seulement, nos Confédérés luttaient d'adresse sur la place de l'*Enge*. La valeur totale des prix n'était que de fr. 18,916.

La plupart de nos lecteurs connaissent la petite médaille commémorative frappée à cette occasion et devenue aujourd'hui fort

rare. Nous en donnons toutefois la description ⁽¹⁾ pour ceux qui ne l'ont point vue encore, et cela d'autant plus que nous venons de trouver quelques renseignements peu connus sur cette pièce.

Droit. Légende circulaire : ALLE NACH EINEM ZIELE. Au premier plan, faisceau de licteur, surmonté du drapeau fédéral et entouré de carabines formant pyramide. Sur le sol quelques balles, un maillet et une poire à poudre. Dans le lointain, fond de verdure et de montagnes ⁽²⁾.

Revers. En cercle : * Z. ANDENKEN A. D. EIDSG. FREYCHIESSEN IN BERN V. 12-17 IUL. 1830. Dans le champ, une couronne de chêne, à l'intérieur de laquelle, en deux lignes horizontales : IMMER || BEREIT.

Argent. Module, 28 millim. ; poids, 10 grammes.

Feierabend nous apprend que cette médaille est dûe à un M. *Rüttimeier*, demeurant alors à Berne, et qu'elle coûtait, pen-la fête, la modeste somme de *deux francs* (fédéraux). Nous devons ajouter que nous avons vu *une variété* de cette médaille, mais la différence n'existe que dans les caractères des légendes, qui sont *plus gros*.

Le 18^{me} tir fédéral se célébrait du 5 au 15 juillet 1857, sur la même place de l'*Enge* où, 27 ans auparavant, avait eu lieu la cinquième de ces grandes joûtes nationales.

La valeur des prix atteignit le joli chiffre de fr. 177,000. Depuis deux années déjà, le Comité central des carabiniers avait obtenu de la Confédération de frapper pour les tirs fédéraux, non plus des médailles commémoratives, mais des écus de fête ayant la valeur de l'écu de cinq francs de l'Union monétaire et cours légal comme tels.

Celui de 1855 (tir fédéral de Soleure) est simplement l'écu de la Confédération (coins d'Ant. Bovy) avec cette différence, outre le millésime, que la tranche, au lieu d'être *cannelée*, est unie et porte en creux la légende : EIDGEN. FREISCHIESSEN (*sic*) * SOLOTHURN 1855 *

⁽¹⁾ Voir *Bulletin* 1883, p. 100.

⁽²⁾ « Les hauteurs du Grauholz, » selon FEIERABEND, *Geschichte der eidgenössischen Schützenfeste*. Aarau 1875, p. 58.

Pour Berne, le Comité fit frapper le *premier écu* de 5 francs ayant un cachet particulier et montrant réellement ce qu'il devait rappeler.

Droit. Légende circulaire : EHRE IST MEIN HÖCHSTES ZIEL. Dans le champ, un ancien arquebusier. A l'exergue, la signature : KORN.

Revers : EIDGENÖSSISCHES FREISCHIESSEN IN BERN 1857. Dans le champ, deux carabines en sautoir sur une couronne de chêne et de laurier, puis la croix fédérale rayonnante. Au bas, entre les crosses des deux carabines : 5 FRANKEN.

La tranche est cannelée.

En 1885, on choisit pour emplacement les terrains acquis de la bourgeoisie de Berne par la Bern-Land Company, ces terrains il y a trois années trop distants encore de la ville, pour qu'on pût songer à y installer jamais un tir fédéral.

Aujourd'hui que cette presque île du *Kirchenfeld* est reliée à la capitale par le magnifique pont que la compagnie a eu le courage de jeter sur l'Aar, il eut été impossible de trouver mieux.

La valeur des prix d'honneur, accusée par la 57^{me} liste publiée après la fête, fut de fr. 179,321.

Ce rapide résumé de la fête terminé, donnons à nos lecteurs la description des différentes médailles vendues pendant la fête.

I. *Ecu officiel de 5 francs.*

Nous avons déjà décrit l'écu de tir dans notre dernier fascicule ; nos lecteurs en trouveront ci-joint la reproduction agrandie.

II. *Médailles.*

1. *La médaille officielle* (graveur Ed. Durussel, Berne).

Droit. Entourée d'un cercle de grènetis, la légende : EIDGENÖSSISCHES SCHÜTZENFEST IN BERN 1885. Dans le champ, l'*Ours* debout et tourné vers la droite, le sabre au côté, les épaules couvertes d'une colerette de mailles, la tête coiffée d'un béret à plumes. De la patte droite il tient une hallebarde, tandis que sa gauche repose sur l'écusson fédéral,

Revers. Egalement entourée d'un cercle de grènetis, la légende : DEM BESTEN SCHUSS — DEN HÖCHSTEN PREIS (*Au meilleur coup, le plus haut prix*). Dans le champ, un arbalétrier, debout, tête nue et de face, la main droite appuyée sur son arme, la gauche pressant contre sa poitrine son bonnet à plume. A sa gauche, la *Berna*, vêtue du costume national ; de la main droite, elle tient au-dessus de la tête du tireur une couronne de laurier, tandis qu'elle repose la gauche sur une épée à deux mains déjà couronnée et à laquelle est appendu un bouclier aux armes de Berne.

A l'exergue : E. DURUSSEL.

Module, 40 millim.

Argent, bronze et métal blanc.

NB. La devise du *revers* s'adresse particulièrement au *roi du tir*, qui a été proclamé, cette année, dans la personne de M. H. Gugolz, à Adliswyl (Zurich).

Cette même médaille a encore été frappée en métal blanc et à *bélière*, pour être suspendue par un ruban aux couleurs fédérales, fixé lui-même à une épingle en métal repoussé, représentant un *cortège* de 4 ours. Le premier joue du bombardon, le deuxième est armé d'une hallebarde et porte l'écusson fédéral ; les deux derniers sont armés de carabines qu'ils portent sur l'épaule droite, tandis que de la patte gauche ils tiennent une coupe.

2. *Médaille sans bélière* (graveur Ed. Durussel, Berne).

Droit. Dans un cercle de grènetis, vue d'une partie de la place de fête, du pont du Kirchenfeld et de la cathédrale ; fonds de verdure et de montagnes ; au-dessus la croix fédérale rayonnante, surmontée de la légende circulaire : EIDG. SCHÜTZENFEST. A l'exergue, l'écusson bernois brochant sur deux branches de laurier et de chêne posées en sautoir.

A droite ; BERN, à gauche 1885.

Revers. Trophée composé de trois bannières, dont celle de la *Société fédérale des carabiniers*, celle de *Berne* couronnée, puis la troisième sans indications héraldiques, mais probablement celle du *Tessin*, puis d'une coupe placée sur un socle orné contre

lequel s'appuie une carabine Vetterli ; enfin, complètement à droite, une palme, autour de laquelle flotte une banderolle, sur laquelle se lit en lettres creuses : MIT AUG & HERZ FÜR'S VATERLAND. Au bas : E. DURUSSEL.

Le tout est entouré d'un cercle de grènetis.

Module, 47 millim.

Métal blanc.

3. *Médaille à bélière* avec ruban rouge ordinaire (graveur E. Durussel, Berne).

Droit. Légende circulaire : EIDG. SCHÜTZENFEST. Au-dessous, vue du pont du Kirchenfeld et de la cathédrale avec fond de montagnes ; le tout, surmonté de la croix fédérale rayonnante. A l'exergue : BERN 1885.

Revers. Légende circulaire : WIR WOLLEN SEIN EIN EINIG VOLK VON BRÜDERN. Dans le champ, trois ours se tenant l'un l'autre : celui de gauche et celui de droite portent l'arme suspendue, celui de gauche élève de plus une coupe, tandis que celui du milieu, appuyant ses pattes de devant sur ses deux compagnons, semble regarder *les nuages*. Au-dessous, un petit ornement de cartouche.

Module, 30 millim.

Métal blanc.

Cette même médaille, également à *bélière*, était aussi portée avec un ruban aux couleurs fédérales ou cantonales, terminé par un petit cartouche en métal repoussé, montrant une couronne de laurier sur laquelle sont posées deux carabines en sautoir ; la croix fédérale broche sur le tout.

4. *Médaille à bélière* avec ruban rouge ordinaire (graveur Ed. Durussel, Berne).

Droit. Comme au N° 3.

Revers. Un arquebusier debout et de face, vêtu du costume du XV^{me} siècle, protégé par une cuirasse aux armes de la Confédération, la tête coiffée d'un bonnet à plumes, appuyant son bras droit sur son arme et tenant de la main gauche une couronne de laurier.

A sa gauche, un ourson debout et regardant à droite, le sabre au côté, les épaules préservées par une colerette de mailles, s'appuyant de la patte droite sur un bouclier aux armes fédérales. Au-dessous, un ornement de cartouche. Le tout est entouré d'un cercle de grènetis.

Module, 30 millim.

Métal blanc.

—
Cette médaille se vendait aussi avec des rubans et plaque métallique comme la précédente.

—
C'est tout ce que nous avons vu vendre comme médailles de graveurs suisses. Notre collègue Durussel avait du reste obtenu le *monopole* pour la vente de médailles dans l'*enceinte de la place de fête*.

Mais en ville, ce que nous appelions, dans notre dernier fascicule, *Réminiscences et pacotille* ne manquait point.

Nous devons cependant remarquer que les auteurs de ces médailles deviennent un peu plus modestes et qu'ils ne signent plus leurs travaux ; ils font bien.

Cela ne nous empêchera pas de rapprocher les médailles de Berne non signées de celles qui le sont et d'indiquer, entre parenthèses et comme opinion tout à fait personnelle, les auteurs *présomés* de chacune d'elles.

5. *Médaille à bélière* avec petit ruban rouge ordinaire (de W. Mayer à Stuttgart).

Droit. Encore le coin (*Guillaume Tell*) employé pour le *tir fédéral* de Fribourg, la *fête cantonale des musiques* à Romont, etc., etc.

Revers. Entre deux cercles unis et un cercle de grènetis, sur un rebord rehaussé et mat : EIDGENÖSSISCHES SCHÜTZENFEST IN BERN puis, en sens contraire : ★ VOM 19.-28. JULI 1885 ☆ Dans le champ, l'*écusson cantonal bernois (!!)* au milieu d'une couronne de chêne. Il faut avoir beaucoup de bonne volonté, il est vrai, pour voir *un ours passant* dans l'animal représenté sur cet écusson.

Module, 33 millim.

Métal blanc.

6. *Médaille à bélière* avec petit ruban rouge ordinaire (du même).

Droit. Légende semi-circulaire : ERINNERUNG AN DAS EIDGENÖSSISCHE ; légende intérieure également semi-circulaire : SCHÜTZENFEST. Au bas et en sens contraire : VOM 19.-28. JULI 1885. Dans le champ, l'écusson *cantonal bernois* (avec la même bonne volonté que pour la précédente) accosté de deux ✱ ; au-dessous, une banderolle sur laquelle : BERN.

Revers. Dans un cercle de grènetis, 22 étoiles (les 22 cantons) entourant l'*Helvetia* debout, regardant à droite, tenant dans sa main droite une *longue lance* et s'appuyant de la gauche sur l'écusson fédéral. Elle paraît être placée sur l'un de nos plus hauts sommets, d'où elle domine les autres, car le fond ne se compose que de montagnes.

Module, 33 millim.

Métal blanc.

7. *Médaille à bélière* avec petit ruban rouge ordinaire (de ?? — vendue par le même individu que les précédentes).

Droit. Entourée d'un cercle de grènetis, la légende : EIDGENÖSSISCHES SCHÜTZENFEST. Dans le champ, une couronne de chêne, sur laquelle reposent deux carabines en sautoir ; sur le tout une cible divisée en 4 cercles et 4 parties égales.

Revers. Entourée d'un cercle de grènetis, une couronne de chêne au milieu de laquelle en deux lignes horizontales : BERN || 1885.

Module, 33 millim.

Métal blanc.

8. *Médaille sans bélière*, mais percée pour tenir une maille avec un ruban rouge et blanc.

Droit. Encore un vieux coin (de Gebr. Hartwig à Offenbach s/M.) que nous trouvons :

en 1863 sur une médaille du tir de Chaux-de-Fonds,
en 1872 » » de Zurich,
en 1874 » » de St-Gall,
en 1868 » de la fête féd. de chant à Soleure, etc.

Légende circulaire en très petits caractères : FREI SEIN WOLLEN WIE UNSERE VATER ES WAREN. Dans le champ, le serment du Grütli : *les trois Suisses* élevant leur main droite et regardant vers le ciel.

Revers. Une épaisse couronne de chêne sur laquelle se croisent, dans la partie supérieure et la partie inférieure, deux rubans. Dans le champ, en neuf lignes horizontales : ZUR || ERINNERUNG || AN DAS || EIDGENÖSSISCHE || SCHÜTZENFEST || IN || BERN || D. 19.-28 JULI || 1885.

Module, 44 millim.

Métal blanc.

— Nous ne croyons pas qu'il se soit vendu d'autres *médailles* pour le tir fédéral de Berne ; toutefois, nous serions reconnaissants aux personnes qui pourraient nous communiquer celles qui nous ont échappé, malgré toutes nos recherches. A. H.

Histoire monétaire de Lausanne.

(FRAGMENT).

Les deniers à la légende BEATA VIRGO.

1229 à 1231.

Le denier anonyme de Lausanne a conservé son type primitif, le temple carolingien, pendant une durée de trois à quatre siècles.

Cette remarquable persistance, dont on ne trouverait peut-être pas d'exemple ailleurs, subit pourtant une exception momentanée ; toutes les collections numismatiques possèdent au moins un exemplaire d'un denier classé dans la série lausannoise et qui diffère de tous les autres en ce qu'il porte, au lieu du temple carolingien et des légendes *Lausanna* ou *Civitas Lausannae*, l'effigie de la Vierge Marie et à l'entour les mots BEATA VIRGO.